

La Scène nationale de Sénart présente

Mardi 2 mai   20h30

Solides

Catherine Diverrès,
Centre Chorégraphique national de Rennes

Dans le cadre des * les de Danse*, un  v nement ARCADl



Photo   Caroline Ablain



Scène nationale de **Sénart**

La Coupole, La Rotonde

www.scenenationale-senart.com

Scène nationale de Sénart

LACOUPOLE

rue Jean-François Millet
BP 107
77381 Combs la Ville Cedex

Administration

Tél. 01 60 34 53 70
Fax 01 60 34 53 64
administration@scenenationale-senart.com
www.scenenationale-senart.com

Accueil, réservations

Tél. 01 60 34 53 60
accueil@scenenationale-senart.com

Contact presse

Marie-Christine London
Service Communication
Tél. 01 60 34 53 93
Fax 01 60 34 53 64
mclondon@scenenationale-senart.com

Dates des représentations

mardi 2 mai à 20h30

Les tarifs

Individuels

Plein tarif : 20 €
Tarif réduit* : 16 €

Groupes de 10 personnes (1 personne «relais»)

Tarif : 16 €

* - 26 ans, demandeurs d'emploi, familles nombreuses, intermittents du spectacle, groupes de + 10 personnes, seniors, sur présentation d'un justificatif récent.

Solides

chorégraphie **Catherine Diverrès**

collaboration artistique et scénographie
Laurent Peduzzi

une production
du Centre Chorégraphique National de Rennes et de
Bretagne
et du Théâtre National de Bretagne

Solides

*A propos des fondamentaux de la danse
contemporaine...*

chorégraphie

Catherine Diverrès

scénographie et collaboration artistique

Laurent Peduzzi

danse et chorégraphies

Julien Fouché

Carole Gomes

Sung-Im Kweon

Filipe Lourenço

Thierry Micouin

Marta Izquierdo Munoz

Fabrice Dasse

Kathleen Reynolds

lumières

Catherine Diverrès

Assistée par Eric Corlay

costumes

Cidalia da Costa

réalisation sonore

Denis Gambiez

durée : 75 mn

une production

du Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne
et du Théâtre National de Bretagne.

Betty Jones : « Nous avons de nombreux oncles et tantes, la danse est une grande famille. »

Trisha Brown « Nous avons appris de tant de personnes. »

“Plutôt qu’une famille, parler d’un art en ce qui fait son origine, originalité, singularité, bref ce que l’on appellerait « les fondamentaux », ce qui a, au cours d’un siècle, structuré, architecturé la danse contemporaine. Qu’est ce qu’il en reste aujourd’hui de pertinent et d’actif au sein de la production chorégraphique d’œuvres aux esthétiques si différentes ? Qu’est ce qu’il reste de fondamental comme rupture par rapport au ballet, à la danse classique ? Qu’est ce qui travaille encore aujourd’hui et qui est irréversible en tant que concept ? etc... Comment donner quelques clefs pour comprendre d’où vient la diversité des écritures en danse contemporaine ? Le projet qui nous anime est de produire une forme non de représentation et non de conférence mais un objet non identifié, entre les deux, qui mettrait en jeu, en espace, ces fondamentaux d’une façon non exhaustive, mais ludique, légère dans son dispositif ; l’idée est que cette proposition soit un travail de recherche collectif mis en forme par un regard et traversé par les mots de quelques grandes figures de chorégraphes qui ont marqué les ruptures, les avancées, dans cette aventure humaine et esthétique qu’est la danse contemporaine.

Qu’est ce qu’est la danse contemporaine, non, mais quels sont les événements qui constituent le tuilage physique, spatial, gestuel de ce langage ; une forme pédagogique peut-être, mais poétique surtout, loin de la performance car structurée par la rigueur du sujet. Un voyage donc, réel dans le temps, une traversée comme toute création, aussi petite soit-elle.”

Catherine Diverrès, novembre 2003

L'articulation entre projet politique et projet artistique

Solides est un travail de recherche, entre la représentation et la conférence, une forme ludique et légère dans son dispositif, destinée à donner des clefs pour comprendre d'où vient la diversité des écritures en danse contemporaine. Soixante minutes, les huit danseurs du Centre, accompagnés par les mots de quelques grandes figures de chorégraphes, pour dire les fondements, les ruptures, les avancées de cette aventure humaine et esthétique.

Solides illustre l'articulation entre projet politique et projet artistique. L'absolue nécessité démocratique de porter la culture au-devant des citoyens a fondé en grande partie l'action décentralisatrice. Aujourd'hui, l'aménagement culturel du territoire n'a rien perdu de sa double vocation pédagogique et démocratique, et la danse contemporaine ne doit pas oublier une attitude qui, dans la précarité de ses débuts, lui a permis de s'affirmer comme un art du présent, libre, pouvant s'adapter aux lieux et aux milieux les plus divers. Telle est l'ambition de Solides, à commencer dans le réseau de diffusion de Bretagne : favoriser une autre circulation des artistes, croiser l'exigence artistique et l'inscription dans l'espace régional. Et prouver, une fois de plus, que les structures nationales, non seulement n'accentuent pas les disparités, mais sont facteur d'entraînement et de dynamisme, à condition de mener de véritables politiques de publics, en s'intégrant comme élément d'une organisation d'ensemble. Souvent abstraite, la danse contemporaine sait pourtant toucher le spectateur au plus intime. Mais chacun sait que l'art ne se révèle pas spontanément, et qu'il ne suffit pas de mettre une œuvre en contact avec le public pour que disparaissent aussitôt ses appréhensions, ses incompréhensions, voire son rejet. Il convient donc de développer les démarches d'appropriation. C'est à cette condition que l'art est outil de relation, source d'interprétation du monde et de conduite de sa propre existence ; c'est à cette condition que se réduisent les inégalités entre les hommes comme entre les territoires.

Solides est ainsi destiné à aller au plus près du public. Pensé pour donner accès à l'histoire, au comment, à la diversité des démarches et des techniques. Une forme pédagogique, à coup sûr, et poétique, sans conteste, un voyage, une traversée. Une création.

Thierry Boré

Catherine Diverrès

« *La conscience, la relation à autrui, c'est ce qui fait le temps* » répète à l'envi Catherine Diverrès, depuis son premier opus chorégraphique. Étrange météore qui fait son apparition dans le paysage de la danse contemporaine au milieu des années 80. D'emblée Catherine Diverrès se démarque, tournant le dos aux conceptions de la danse postmoderne américaine qui domine, et du vocabulaire classique à la base de sa formation. Comme d'autres chorégraphes de sa génération, elle crée sa propre langue, invente un univers. *Instance*, première pièce créée en duo avec Bernardo Montet à la suite d'une rencontre avec l'un des maîtres du *butô*, Kazuo Ohno, est emblématique de cette démarche qui se tient résolument à l'écart des modes et développe une poésie singulière. Le parcours de Catherine Diverrès est jalonné de pièces aux visions fulgurantes, aux partis pris polémiques. Il y a dans son travail un quelque chose qui s'approche de "l'infini turbulent" dont traite le poète Henri Michaux. Mélancolie, sentiment tragique, approche du vide, abstraction, la chorégraphe avance sur des chemins escarpés. Une profonde intériorité anime sa danse qui se déploie dans le raffinement d'une gestuelle nerveuse et vibratile. Au fil du temps, la directrice du Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne a créé une œuvre qui comprend une vingtaine de pièces hantées par des états de conscience, des corps subtils, qui nous parlent d'espace et de temps. Pièces de résistance, qui entrent en résonance avec les grands bouleversements de la vie, ses forces et ses gouffres.

Irène Filiberti

Laurent Peduzzi

Plasticien et scénographe, Laurent Péduzzi a collaboré

à différents opéras de Pierre Barrat (Orphée et Eurydice à l'Opéra du Rhin, Béatrice et Bénédicte et Don Quichotte au Capitole de Toulouse), d'Antoine Bourseiller (les Contes d'Hoffmann à L'Opéra de Nantes), de Gildas Bourdet et Alain Milianti (Don Giovanni au Festival d'Aix), de Dominique Pitoiset (Les Noces de Figaro à l'Opéra de Lausanne) et de Stephen Taylor (Idoménée à l'Opéra de Lyon et Le viol de Lucrèce à l'atelier lyrique du Rhin).

Au Théâtre, il a également collaboré avec Alain Milianti, Gildas Bourdet, Jean-Luc Lagarce, François Rancillac, Vincent Colin, Adel Hakim, Yves Beaunesne, Dominique Pitoiset, Jérôme Deschamps, Jacques Nichet, Isabelle Janier, Elisabeth Chailloux. Il est le collaborateur artistique de Catherine Diverrès depuis 1999 et a conçu les dispositifs scénographiques de *Corpus*, *Le double de la bataille*, *4+1(little song)*, *San et Cantieri*.

Biographies

Diverrès et Bernardo Montet, partagent leurs productions jusqu'en 1996 et prolonge son travail avec Catherine Diverrès jusqu'à ce jour. En 1999, il crée un solo, *Thulé*, et participe au projet de Tal Beit Halachmi « plages urbaines ». Par ailleurs, il approfondit son travail d'interprète en le confrontant à la pratique théâtrale (avec Didier Georges Gabilly et Ludwik Flaszen) et concilie recherche chorégraphique, interprétation et transmission de la danse en poursuivant une activité pédagogique (interventions au CNDC et à la Ménagerie de Verre)

Julien Fouché s'intéresse assez tard à la danse, après un DEUG de cinéma. A vingt ans, il entre au conservatoire de Boulogne-Billancourt, avant de suivre les deux années de formation du Centre National de Danse Contemporaine (CNDC) à Angers. Il a travaillé avec plusieurs compagnies, comme celles de Patrick Le Doaré, Bouvier/Obadia, Gigi Caciuleanu ou Paul Les Oiseaux, avant de rejoindre Catherine Diverrès à l'occasion de *Cantieri*, en 2002.

Carole Gomes, formée à la danse classique à partir de cinq ans au conservatoire de Nice, entre au Conservatoire National Supérieur de Paris à quatorze ans. C'est par la rencontre avec Peter Goss et Richild Springler qu'elle décide de s'engager dans la danse contemporaine. Interprète d'Angelin Preljocaj pendant trois ans, elle rejoint Catherine Diverrès en 1996, avec qui elle participe à toutes les créations depuis *Fruits*.

Après une licence en danse contemporaine à l'université de Kyung-Sung, en Corée du Sud, **Sung Im Kweon** part pour la France. Elle poursuit sa formation au Conservatoire National de Région de Boulogne-Billancourt où elle obtient la mention Très Bien. Elle intègre ensuite très rapidement compagnie de Catherine Diverrès, pour la pièce *Cantieri*.

Fabrice Dasse découvre la danse en 1984 et est rapidement engagé dans les compagnies de Jacques Patarozzi, Odile Duboc, Mathilde Monnier et Jean-François Duroure. En 1991, il rencontre Catherine

Filipe Lourenço a été élève au conservatoire national de Bourges pendant quatre ans, avant de suivre les deux années de formation du Centre National de Danse Contemporaine (CNDC) à Angers. Il a travaillé avec plusieurs compagnies, et notamment celle de Patrick Le Doaré en Bretagne, avant de rejoindre celle de Catherine Diverrès à l'occasion de *Cantieri*

Parallèlement à ses études de langues et de psychologie, **Marta Izquierdo Munoz** s'est formée en danse classique et contemporaine à l'Ecole de danse de Carmen Molina et Ricardo Franco (anciens danseurs de la Compagnie Nationale de Danse espagnole) et auprès de Rui Horta, Xavier Leroy, Emio Greco, Catherine Diverrès, Sasha Waltz, Russell Maliphant, Ramón Oller, Emilio Urbina... Elle est interprète dans différentes compagnies espagnoles depuis 1996, et travaille avec Catherine Diverrès depuis le printemps 2002.

Après des études de médecine, **Thierry Micouin** se forme au théâtre puis à la danse auprès de l'équipe du Tanztheater, Susanne Linke, Lloyd Newson (DV8 Physical Theatre) et Peter Goss. Il participe au spectacle *Salle des fêtes* écrit et mis en scène par Philippe Minyana et est interprète de Karine Saporta, Félix Ruckert, Jesus Hidalgo, Mié Coquempot et Valérie Onnis. Il rejoint la compagnie de Catherine Diverrès à l'occasion de *Cantieri*, en 2002.

Kathleen Reynolds se forme à la danse classique et contemporaine aux Etats-Unis, notamment à l'école de Merce Cunningham. En 1985, elle remporte le prix de l'interprétation féminine au Concours International de Danse de Paris. Commence alors une collaboration avec Joseph Nadj qui se poursuit jusqu'à aujourd'hui. En tant qu'interprète, elle croise aussi les univers de Paco Décina, Francesca Latuada et Bernardo Montet, et fait quelques détours par le cirque et le théâtre. Depuis 1993, elle chorégraphie également ses propres projets. Elle rejoint la compagnie de Catherine Diverrès au printemps 2002.

contact

Céline Chouffot

00 33 (0)6 62 84 15 73

00 33 (0)2 99 63 88 22

Administration générale

Thierry Boré thierrybore@ccnr.org

Développement

Anne Kerzerho annekerzerho@ccnr.org

Diffusion

Céline Chouffot celinechouffot@ccnr.org

Action culturelle

Chloé Enfrun chloeenfrun@ccnr.org

Communication

Grégoire du Pontavice gregoiredupontavice@ccnr.org

Direction technique

Pascal Abherve, pascalabherve@ccnr.org

Secrétariat de direction

Estelle Hervouin estellehervouin@ccnr.org

Centre chorégraphique National de Rennes et de Bretagne

Direction Catherine Diverès

38, rue Saint-Melaine

BP 80124

35101 Rennes cedex 03

Tel : (00 33) 2 99 63 88 22

Fax : (00 33) 2 99 63 72 92

info@ccnr.org

www.ccnrb.org

Le Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles - Bretagne, la Ville de Rennes, le Conseil Régional de Bretagne et le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine.

L'A.F.A.A. (Association Française d'Action Artistique) contribue régulièrement aux tournées internationales de la compagnie.